

## ÉDITION



Hugo Winé signe *Le Passe-Brume*. D.R.

### JEAN-MARC BRÉZILLON

#### Les Dessins du bonhomme

Originaire de Strasbourg, Jean-Marc Brézillon signe son premier et épais (656 pages) roman : *Les Dessins du bonhomme* (aux Éditions du 3/9, 21 €). L'action se passe en Alsace en 1975, les horreurs de la guerre sont encore dans les esprits... L'auteur signe un roman policier où s'inventent l'histoire des Malgré-nous et le camp du Struthof.

### JEAN-PIERRE IGOT

#### Paris-Moscou

Universitaire de formation scientifique, installé à Eckbolsheim, Jean-Pierre Igot publie *Paris-Moscou* (chez L'Harmattan, 166 pages, 17,50 €), roman dont le titre n'indique pas qu'il se passe aussi à Strasbourg. Sur un coup de tête, un homme décide de monter dans le train Paris-Moscou, découvrant ainsi des personnages hauts en couleur et expérimentant aussi un autre rapport, plus lent, au temps et au voyage.

### HUGO WINÉ

#### Le Passe-Brume

Étudiant en lettres modernes à Strasbourg, féru de fantasy, Hugo Winé livre le premier tome (*Dieu de fumée et d'acier*) d'un premier roman, *Le Passe-Brume* (éd. Amalthea, 421 pages, 24 €). Un récit d'aventure, de batailles et de conquêtes, de raison et de folie.

Après un recueil de poésie, Cécile Coulon publie *Une bête au paradis*, et creuse le sillon d'une littérature charnelle ancrée dans une terre qui mène jusqu'à la folie. Rencontre ce samedi 31 août, à La Tache noire.

C'est un roman sur la dévoration des corps, de la terre. De l'amour qui brûle jusqu'à faire naître une terrible vengeance. Construit comme une tragédie, *Une bête au paradis* (352 p., 18€) libère l'écriture charnelle de Cécile Coulon qui, à travers les portraits de générations de femmes, livre son roman le plus intime.

Elle met en scène sa vie d'Alsacienne expatriée à Paris dans un one woman show à son image : bourré d'énergie et volubile. Catherine Sandner, alias Catoch', inaugure à Boersch un spectacle qui sera repris à Paris, puis à Montréal, Québec et peut-être New York. L'Alsace sur le mode de l'autodérision.

Elle est venue au spectacle sur le tard, à la cinquantaine passée. Peut-être parce qu'avant de pouvoir la raconter, il lui fallait d'abord vivre sa vie d'Alsacienne catapultée dans la capitale, avec son accent épais comme une tranche de lard et sa vision d'un monde bien ordonné où on ne traverse la rue que quand le petit bonhomme est vert.

« Tout ce que je mets aujourd'hui dans mes sketches se nourrit de mon expérience personnelle d'Alsacienne établie à Paris, de rencontres, de choses vues... », dit-elle en expliquant combien le réel dépasse souvent la fiction quand on est né de ce côté-ci des Vosges et qu'on émigre en « France de l'intérieur ». Catherine Sandner s'est effectivement entendu dire à deux reprises : « Vous parlez bien français pour une étrangère ». De quoi exploser : « Mais je suis française ! Forcément, ça aide ! ».

### Le rejet des Alsaciens Anonymes

Mais ce qui l'insupporte encore plus, c'est la question : « Vous n'avez jamais essayé de perdre votre accent ? ». On frise là le crime de lèse-alsaciennité. « C'est comme demander à un noir de perdre sa couleur pour ne pas se faire remarquer », s'énerve-t-elle, évoquant « les Alsaciens Anony-



Catherine Sandner : en Alsace avant Paris... et une tournée nord-américaine !

Photo DNA / Maksym Toussaint

mes », ceux qui ont tout fait pour se fondre dans une masse aseptisée.

Pendant cinq décennies, Catoch' sommeilla en Catherine Sandner, enfant d'Eichhoffen, élevée dans une famille « très carée ». Collège à Barr, lycée à Sélestat, études de communication à Illkirch-Graffenstaden, et la vingtaine venue, elle décide « de fuir l'Alsace » où elle avait le sentiment d'étouffer. Elle tente donc sa chance à Paris où la greffe prendra à merveille, indépendamment du choc des cultures. Elle y fait son trou dans le conseil en stratégie de communication. Ce qui ne l'empêche pas de rédiger des guides humoristiques pour un grand éditeur national, « des choses comme un manuel

de strip-tease ou Comment éduquer votre mari ».

On la vit même, un an durant, dans l'émission de Christine Bravo, Douce France, sur France 2, où elle signait des chroniques un peu délirantes sur l'Alsace. « Christine m'avait confié que j'étais l'animatrice la plus populaire de l'équipe. Mais elle avait omis de préciser : sauf en Alsace. Je ne l'ai su qu'une fois l'émission terminée. Beaucoup d'Alsaciens n'appréciaient pas ce que je renvoyais de la région ».

Efficace sur le petit écran, Catherine Sandner n'en avait pas pour autant franchi le pas de la scène. Le décalic s'est opéré il y a quatre ans dans le métro : « Je racontais à des copines comment je m'étais fait virer de deux boîtes

à mes débuts à Paris. Elles étaient mortes de rire. J'ai fini par me dire qu'il y avait peut-être de quoi monter un spectacle. »

D'un tempérament fonceur, elle frappe à la porte de l'École du One Man Show, s'y forme mais en ayant bien conscience que sa ligne d'un humour régionalisant n'y fait pas l'unanimité. « Cela a été une année de souffrance, de doute sur moi-même... L'École est quand même très café-théâtre parisien. Moi, avec mon accent et mes histoires d'Alsaciens, cela ne les faisait pas rire. Heureusement, le directeur me soutenait, m'expliquant que justement ma différence pouvait me permettre de produire quelque chose qui serait très personnel. »

Avec une copine, elle aussi als-

cienne, elle donne en septembre 2018 un premier spectacle, *Carole & Catoch' partent en live*, au Théâtre Le Bout. Et là, ce fut le triomphe ! « Les gens n'arrêtaient pas de rire. Je me demandais s'ils ne prenaient pas du LSD avant d'entrer dans la salle. J'ai d'abord cru qu'on avait rameuté tous les Alsaciens de Paris. Mais pas du tout ! », s'exclame-t-elle, ravie de constater que le Parisien se révèle perméable à l'humour alsacien. La présence scénique de Catoch' s'y révèle, dans ce plaisir du jeu avec la salle qui fait le sel d'un bon one woman show.

Désormais elle fait cavalier seul. Et a conçu son premier spectacle rien qu'à elle : *Nom d'une quetsche*. Boersch en aura la primeur, samedi 14 septembre, puis Paris, au Théâtre Le Lieu, sur six dates. « J'ai encore mon boulot à côté. Je ne peux pas le sacrifier. Les spectacles, dans de petites salles, cela ne rapporte pas beaucoup », grimace-t-elle. Avant d'annoncer néanmoins « une tournée mondiale ». Parce que derrière Catoch', il y a Catherine Sandner, experte en stratégie de communication. Qui a commencé à activer les réseaux des Alsaciens de l'étranger. « Il y en a une cinquantaine dans le monde ». Elle est déjà invitée par ceux de Québec et de Montréal. New York devrait suivre. Et les autres tomber comme des dominos, tant le *Heimweh* est consubstantiel à l'Alsacien.

Serge HARTMANN

Nom d'une quetsche !, samedi 14 septembre à 20 h, salle des fêtes de Boersch. À Paris, les 28/09, 12/10, 9/11, 7/12 et 21/12 à 16 h 30 au Théâtre Le Lieu, 41 rue de Trévise à Paris. Sur Facebook ou YouTube : Le Life-Up de Catoch'. Réservations : agence-evenementielle67.com

STRASBOURG Cécile Coulon à la Tache noire

## L'enfer au Paradis

« Une bête au Paradis n'est pas le roman le plus long que j'ai écrit, mais c'est celui qui m'a pris le plus de temps : j'avais des scènes entières très précises, très cinématographiques, entre *La Nuit du chasseur* et Claude Chabrol », expliquait l'auteure lors de la présentation, en juin dernier, aux côtés de sa nouvelle editrice Sophie Divry de L'Iconoclaste.

### « Le sacre du désespoir »

Émilienne, Marianne, Blanche, une lignée de femmes possédées par leur terre. De l'aïeule des Emard, Cécile Coulon écrit : « Émilienne ressemblait à ce que la terre avait fait d'elle : un arbre

fort aux branches tordues. Ses mains, ses pieds, ses oreilles semblaient grandir en dehors de son buste... Émilienne était solide mais cassée ; elle avait collecté les morceaux de sa propre vie, se levant chaque matin à l'aube, se couchant chaque soir après Gabriel, Blanche et Louis, conscient que l'un d'entre eux devrait un jour, lui succéder ». Gabriel et Blanche, ses petits-enfants, qu'elle élève seule après la mort accidentelle de leurs parents - Marianne, sa fille mariée à Etienne.

Ce corps à corps avec la ferme, Émilienne l'a transmis à Blanche, aussi belle que farouche. Avec violence, elle lui a aussi ap-

pris à « ne jamais faire du mal à un plus petit que soi ; sinon il fallait s'attendre à souffrir par un plus fort ».

Blanche va pourtant souffrir jusqu'à se laisser presque mourir. Par amour, celui qu'elle fait avec Alexandre, pour la première fois dans l'odeur du sang du cochon qu'on saigne dans la cour. C'est Louis, le commis de ferme, enfant battu recueilli par Émilienne il y a longtemps, qui manie les couteaux au Paradis. « Vous êtes arrivés au Paradis », c'est Marianne qui avait planté le pancarte à l'entrée du domaine des Emard.

Au Paradis, l'enfer s'invite et

transforme la passion en aliénation, l'amour en haine. Saisi par des odeurs, des sentiments âpres et impérieux, on se laisse porter par cette langue, son rythme qui appréhende « le sacre du désespoir ».

Sans entrave, la romancière déroule le fatum implacable qui sacrifie à la folie Blanche, devenue « une bête au paradis ». Alexandre s'invente un futur en ville, rêve de réussite flamboyante et ouvre une première plaie dans la chair de l'aimée. Le monde d'Émilienne se fissure, cynique le jeune homme sera l'ordonnateur du dépeçage. Douleur, vengeance, férocité, démençe...



Cécile Coulon. Doc. remis

« L'amour de Blanche mourait au Paradis ainsi que meurent les grandes espérances ». De l'opposition entre des forces contraires, Cécile Coulon tire une énergie créatrice d'où il ressort un étrange équilibre entre rêverie et sauvagerie.

Veneranda PALADINO

Rencontre avec Cécile Coulon, ce samedi 31 août à 17h, à la Librairie-Café La Tache noire qui fête son premier anniversaire. 03 88 22 67 92.

66333 Völklingen | Allemagne  
Service visiteurs 0049 68 98 / 9 100 100

Weltkulturerbe Völklinger Hütte  
Europäisches Zentrum für Kunst und Industriekultur

URBAN ART! Biennale® 2019 unlimited  
New York | Paris | Berlin | Völklingen

Dynamic Power | Cope 2, 2019

jusqu'au 3 novembre 2019  
tous les jours à partir de 10 h

25 ANS WELTKULTURERBE

Weltkulturerbe Völklinger Hütte  
Europäisches Zentrum für Kunst und Industriekultur  
www.voelklinger-huette.org

PharaonenGold  
L'Or des Pharaons - 3 000 ans d'Égypte ancienne

jusqu'au 24 novembre 2019  
tous les jours à partir de 10 h

Völklingen | Allemagne

Première mondiale!

Déesse Hathor | Période ptolémaïque  
env. 306 - 30 av. J.-C. | Or massif | Hauteur 9,9 cm